

DISCOURS DU PRESIDENT DE LA COSUMAF
1^{er} Atelier Régional sur « l'émission des titres
Publics par appel public à l'épargne » Bangui le 30 Mars 2007

Excellence, Monsieur le Premier Ministre, Ministre des Finances,

Excellences Messieurs les membres du Gouvernement,
Excellence Messieurs les Ambassadeurs et Représentant des Institutions Internationales,
Honorable Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,
Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux des Entreprises,
Mesdames et Messieurs, Chers invités.

Mon émotion est inexprimable au moment où je prends la parole en République Centrafricaine devant ce parterre d'experts et d'invités venus honorés le premier atelier régional sur :

« *La problématique d'émission des titres publics par appel public à l'épargne* ».

La COSUMAF, l'institution que je dirige est profondément honorée par L'ACCUEIL et la DISPONIBILITE dont les autorités politiques centrafricaines font montre en m'accordant la possibilité d'organiser ce grand atelier régional à **BANGUI** en terre centrafricaine, *capitale de la CEMAC*.

Je saisis cette opportunité pour rendre un hommage appuyé à son Excellence, Monsieur François BOZIZE, Président de la République centrafricaine pour son action éclairée et pour sa croyance en faveur du Marché Financier de l'Afrique Centrale mais aussi pour le soutien que la Centrafrique n'a cessé d'accorder au fonctionnement annuel de la COSUMAF.

Je souhaiterais remercier, à double titre, son Excellence Monsieur Elie DOTE, Premier Ministre, Ministre des Finances de la RCA, pour avoir, **premièrement** bien voulu nous accorder *son soutien* et ses *encouragements indéfectibles* lors des premières journées du Marché Financier de l'Afrique Centrale (JMFAC) organisées les 4, 5 et 6 décembre 2006 à Libreville ; **deuxièmement**, pour avoir été très sensible à notre demande de *parrainer* et de *subventionner* ce premier atelier régional sur l'émission des titres publics par appel public à l'épargne.

Excellence, Monsieur le Premier Ministre, Ministre des finances, il me plaît de vous rendre hommage pour votre ouverture d'esprit, pour votre vision éclairée sur l'avenir et pour votre détermination dans la conduite des réformes entamées dans votre pays.

Mes remerciements s'adressent aussi à son Excellence, **Monsieur Nicolas NGANZE – DOUKOU**, Ministre Délégué aux Finances de la République Centrafricaine pour son écoute et pour *son implication totale* dans l'aboutissement des dossiers qui lui sont soumis par la COSUMAF.

Mes remerciements s'adressent également à Monsieur le Ministre Théodore DABAGA, Conseiller économique du Chef d'Etat, qui a toujours su intercéder positivement auprès des autorités centrafricaines pour certaines doléances et préoccupations exprimées par la COSUMAF.

Je remercie enfin, tous les experts, délégations représentant les Ministères des Finances et Trésors des Etats de la CEMAC ainsi que les journalistes invités de la sous-région pour avoir accepté d'honorer de leur présence à ce premier atelier régional.

*Excellence, Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames et Messieurs,*

En sollicitant d'organiser ce premier atelier régional sur la problématique d'émission des titres publics par appel public à l'épargne, notre démarche répond à la ***nécessaire obligation d'informer***, et ***d'inciter les Etats*** de notre sous-région **à recourir à cet outil moderne de financement** qui leur est offert par le Marché Financier de l'Afrique Centrale.

Le recours à ce type de financement offre des **OPPORTUNITES NOUVELLES**

-aux Etats

-mais aussi aux entreprises

pour assouvir leurs *innombrables besoins de financement d'infrastructure et de croissance* afin de lutter efficacement contre la pauvreté qui sévit dans nos pays.

Afin de rendre cet atelier très efficace, interactif et bénéfique pour l'avenir de notre sous-région, l'exigence de qualité a présidé dans le choix des intervenants. C'est ainsi que nous avons eu recours aux DIFFERENTS EXPERTS au niveau de l'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest au regard de leurs ***compétence et professionnalisme*** reconnues dans ce domaine.

Le choix de Bangui d'abriter ce premier atelier régional n'est pas neutre : il s'agit pour nous d'accompagner ce pays dans son ***élan de changement*** en lui donnant la vraie image d'un pays qui se redresse, en lui conférant un autre rayonnement au plan régional.

C'est pour cela, que les journalistes de chaque pays de la CEMAC ont été conviés pour couvrir cet évènement.

*Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames, Messieurs,*

La mise en place du Marché Financier de l'Afrique Centrale est le résultat de la volonté politique afin que celui-ci puisse être un **outil majeur de financement moderne** de nos économies.

En revanche la sollicitation dudit marché financier exige une REVOLUTION CULTURELLE

Tant au *niveau individuel* qu'au *niveau des entreprises* et de *l'Etat*, qu'il est nécessaire que vous soyez tenus informés de ces exigences.

Monsieur le Premier Ministre,

Mesdames, Messieurs, représentant les administrations publiques de nos pays de la CEMAC,

Mesdames, Messieurs, représentant les entreprises publiques et les entreprises privées de nos pays de la CEMAC,

Il est de notre devoir de vous informer que le recours au mécanisme de marché financier implique beaucoup d'exigences pour les demandeurs :

Transparence dans la gestion des finances publiques ;

Bonne gouvernance,

Mise en place de réelles garanties ou des sûretés permettant d'honorer tout engagement pris, autant de conditions qui permettent de crédibiliser le marché.

Pour conclure, je voudrais exprimer « une évidence », **dans un souci majeur d'éveiller la conscience collective.**

Monsieur le Premier Ministre, Ministre des Finances,

Mesdames et Messieurs,

Nous vivons désormais l'ère de la mondialisation, où sévit une concurrence sans cesse renforcée. Tous les secteurs de l'économie seront concernés.

MAIS LE MONDE NE NOUS ATTENDRA PAS.

Il nous appartient de nous mettre *en ordre de marche* en garantissant à notre économie nationale et régionale **les moyens financiers pour son développement.**

L'enjeu est de taille. Il y va de notre présence, de notre place dans le monde.

Mon ultime conviction est que le marché financier est certainement cette **SOURCE DE FINANCEMENT VITALE** à nos économies.

Je vous remercie